

Homélie du 4^{ième} dimanche de carême année A!



Lectures de la messe

Première lecture

David reçoit l'onction comme roi d'Israël (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là,

le Seigneur dit à Samuel :

« Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars !
Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem,
car j'ai vu parmi ses fils mon roi. »

Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab,
il se dit :

« Sûrement, c'est lui le messie,
lui qui recevra l'onction du Seigneur ! »

Mais le Seigneur dit à Samuel :

« Ne considère pas son apparence ni sa haute taille,
car je l'ai écarté.

Dieu ne regarde pas comme les hommes :
les hommes regardent l'apparence,
mais le Seigneur regarde le cœur. »

Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils,
et Samuel lui dit :

« Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

Alors Samuel dit à Jessé :

« N'as-tu pas d'autres garçons ? »

Jessé répondit :

« Il reste encore le plus jeune,
il est en train de garder le troupeau. »

Alors Samuel dit à Jessé :

« Envoie-le chercher :
nous ne nous mettrons pas à table
tant qu'il ne sera pas arrivé. »

Jessé le fit donc venir :

le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau.

Le Seigneur dit alors :

« Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! »

Samuel prit la corne pleine d'huile,
et lui donna l'onction au milieu de ses frères.
L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.** (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture

« Relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera » (Ep 5, 8-14)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères,

autrefois, vous étiez ténèbres ;
maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ;
conduisez-vous comme des enfants de lumière
- or la lumière
a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité -
et sachez reconnaître
ce qui est capable de plaire au Seigneur.

Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres,
elles ne produisent rien de bon ;
démasquez-les plutôt.

Ce que ces gens-là font en cachette,
on a honte même d'en parler.

Mais tout ce qui est démasqué
est rendu manifeste par la lumière,
et tout ce qui devient manifeste est lumière.

C'est pourquoi l'on dit :
Réveille-toi, ô toi qui dors,
relève-toi d'entre les morts,
et le Christ t'illuminera.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1-41)

Gloire et louange à toi

Seigneur Jésus. !

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Gloire et louange à toi

Seigneur Jésus ! (Jn 8, 12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
en sortant du Temple,
Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent :
« Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents,
pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit :
« Ni lui, ni ses parents n'ont péché.
Mais c'était pour que les œuvres de Dieu
se manifestent en lui.

Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé,
tant qu'il fait jour ;
la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

Aussi longtemps que je suis dans le monde,
je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
et lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé »
- ce nom se traduit : Envoyé.
L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant
- car il était mendiant -
dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient :

« C'est lui. »

Les autres disaient :

« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait :

« C'est bien moi. »

Et on lui demandait :

« Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

Il répondit :

« L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue,
il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit :

'Va à Siloé et lave-toi.'

J'y suis donc allé et je me suis lavé ;

alors, j'ai vu. »

Ils lui dirent :

« Et lui, où est-il ? »

Il répondit :

« Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.

Il leur répondit :

« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,
et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient :

« Cet homme-là n'est pas de Dieu,
puisque'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient :

« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui,
puisque'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit :

« C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire
que cet homme avait été aveugle
et que maintenant il pouvait voir.

C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents

et leur demandèrent :

« Cet homme est bien votre fils,
et vous dites qu'il est né aveugle ?

Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

Les parents répondirent :

« Nous savons bien que c'est notre fils,
et qu'il est né aveugle.

Mais comment peut-il voir maintenant,
nous ne le savons pas ;
et qui lui a ouvert les yeux,
nous ne le savons pas non plus.

Interrogez-le,
il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi
parce qu'ils avaient peur des Juifs.
En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord
pour exclure de leurs assemblées
tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ.

Voilà pourquoi les parents avaient dit :
« Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois,
les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle,
et ils lui dirent :

« Rends gloire à Dieu !
Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

Il répondit :
« Est-ce un pécheur ?
Je n'en sais rien.
Mais il y a une chose que je sais :
j'étais aveugle, et à présent je vois. »

Ils lui dirent alors :
« Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

Il leur répondit :
« Je vous l'ai déjà dit,
et vous n'avez pas écouté.
Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ?
Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

Ils se mirent à l'injurier :
« C'est toi qui es son disciple ;
nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ;
mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

L'homme leur répondit :
« Voilà bien ce qui est étonnant !
Vous ne savez pas d'où il est,
et pourtant il m'a ouvert les yeux.

Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs,
mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.

Jamais encore on n'avait entendu dire
que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.

Si lui n'était pas de Dieu,
il ne pourrait rien faire. »

Ils répliquèrent :
« Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance,
et tu nous fais la leçon ? »

Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.

Il le retrouva et lui dit :

« Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Il répondit :

« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit :

« Tu le vois,
et c'est lui qui te parle. »

Il dit :

« Je crois, Seigneur ! »

Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors :

« Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement :
que ceux qui ne voient pas
puissent voir,
et que ceux qui voient
deviennent aveugles. »

Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui
entendirent ces paroles et lui dirent :

« Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

Jésus leur répondit :

« Si vous étiez aveugles,
vous n'auriez pas de péché ;
mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !',
votre péché demeure. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Bien frères et sœurs dans le Seigneur, que la grâce et la faveur de notre Seigneur Jésus Christ descende et demeure sur chacun et chacune de vous. Aujourd'hui nous célébrons le quatrième dimanche du temps de carême, le dimanche de la joie. La joie, parce que nous sentons que notre rédemption est proche, la joie parce que nous savons que nous avons fait la moitié du chemin vers le jour glorieux de la résurrection du Christ.

Aujourd'hui donc, l'évangile nous montre une manière très simple de célébrer cette joie: c'est de nous rappeler les petites choses que le Seigneur accomplit dans nos vies, de voir dans notre vie de chaque jour, ces miracles, ces petites actions que le Seigneur accomplit chaque jour dans nos vies. La parabole de cet aveugle de naissance qui est guéri dans l'évangile est très parlante. C'est un homme qui ne voyait pas, qui était juste là et attendait sa guérison et un jour Jésus arrive et il prend l'homme et fait trois actions simples: il lui met la boue, il l'envoie se laver à la piscine de Siloé et l'homme voit. Cette simple guérison sème la confusion dans les cœurs des personnes autour de lui qui n'arrivent pas à croire qu'il soit guéri. Les chefs des prêtres en arrivent à vouloir le forcer de dire que Jésus ne l'a pas guéri.

Mais la réponse de l'homme est très simple: il m'a mis la boue, il m'a dit d'aller me laver et je me suis lavé et je vois. Personne ne peut enlever à cet aveugle de naissance cette foi de la présence de Dieu dans sa vie qui lui a accordé la vue, qui a accompli un miracle dans sa vie. Il le sait, il a vu la bonté du Seigneur, car il l'a vécu. Le Seigneur a mis de la boue sur ses yeux et lui a dit d'aller se laver afin de voir les merveilles de Dieu, afin de devenir une personne nouvelle. Et lorsqu'on sait sortir de soi, se détacher de cette vie, prendre son courage à deux mains pour aller se laver, alors on peut ouvrir les yeux et voir les merveilles du Seigneur.

Aujourd'hui, nous devons avoir la joie de voir les merveilles de Dieu qui agit dans nos vies. Plusieurs personnes sont étonnées lorsqu'elles voient la joie de vivre que nous avons, notre simplicité de cœur, notre santé physique, spirituelle et morale et parfois nous n'avons pas de grandes richesses, de grands noms et pourtant nous sommes remplis de joie. C'est le résultat de ces petits miracles que le Seigneur accomplit dans notre vie et que parfois nous négligeons, ne voyons pas et parfois ne rendons pas grâce. Apprenons à rendre grâce pour les petites choses que le Seigneur accomplit dans notre vie. Si nous avons pu nous réveiller aujourd'hui, nous avons trouvé à manger, nous avons pu aller à l'école, payer nos études, c'est par la grâce de Dieu et nous devons lui dire merci pour cela. C'est pourquoi il nous demande d'aller laver nos yeux, pour mieux voir ses merveilles dans nos vies.

Puissions nous trouver notre joie dans la simplicité, dans l'ordinaire de notre vie, dans l'accueil de l'étranger, dans le sourire à un inconnu, dans cet amour que nous donnons aux personnes qui souffrent. Sachons transformer le monde par notre capacité à être là pour les autres. Prions donc pour nos pays, pour nos familles, afin de pouvoir vivre dans cette joie et cette simplicité de cœur ensemble. Que le Seigneur nous accorde cette grâce aujourd'hui, d'approcher Pâques dans la joie et la simplicité de cœur. Soyons des personnes simples, faciles à vivre, qui savent voir Dieu dans le quotidien de leurs vies, dans les petites choses. Que le Seigneur nous donne cette grâce aujourd'hui et toujours.

Amen

Père Patrick Mugisho, S.J, prêtre en service aux États-Unis